

DeLon, Roucas, Ménard : Trois hommes à abattre

Monsieur DeLon, du haut de son immense talent,

Met le FN en *Plein soleil*, approuve, comprend.

De *La race des Seigneurs*, *L'insoumis*, *Le battant*,

Face aux journaloux joue *Le bel indifférent*.

C'est *Le choc* pour les bien-pensants, *l'Armagedon*.

Tout juste s'ils ne ressortent pas *Les grands fusils*,

Les félins et les hyènes pour attaquer *Le lion*.

C'est pour eux pire que *L'assassinat de Trotsky*.

C'est *Un crime Diaboliquement vôtre* orchestré,

Le gang à *L'ours en peluche* a encore frappé.

Adieu l'ami, prétextant l'âge, disent certains,

Mort d'un pourri accuse *Le clan des siciliens*.

Le *Zorro* défendant *Christine*, *La Veuve Couderc*

Au banc des accusés de *Rocco et ses Frères* !

Le Samouraï qui leur assène *Comme un boomerang*

Un *Traitement de choc* qui sonne comme le big-bang.

Le Pen serait *Le diable et les dix commandements*,

Charte du RBM, *Le passage* vers Satan ?

La *Nouvelle vague*, ce sont ces *2 hommes dans la ville*,

Une chance sur deux, que l'on s'affole : Paris brûle-t-il ?

Dans **La piscine** pour ne pas dire le marigot,

C'est **L'éclipse** et **Carambolages** dans leur cerveau,

Les **Histoires extraordinaires** qu'ils se contaient :

La politique du FN c'est **Les granges brûlées**.

Entre fantasmes et faits, c'est **Le jour et la nuit**,

Le guépard a parlé, **Le professeur** l'a dit.

Delon, Roucas, Ménard, hier **Trois hommes à abattre**

Peuvent fort bien aviver le **Soleil rouge** dans l'âtre.

Le cercle rouge, marquant **Un flic** de l'infamie

Va, s'étiolant, laissant surtout **Les seins de glace**,

Dorénavant on peut dire : **Oh ! Doucement les basses !**

Jouer la **Mélodie en sous-sol**, c'est bien fini.

Alors Monsieur Delon, pour votre avis tranchant

Je vous tire mon chapeau, **Borsalino** s'entend !

Oreliane